DLP-8-6-84376473

Avertissements agricoles

Publication périodique

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 13

7 JUIN 1984

- COLZA -

RAVAGEURS

●Sur les parcelles pas ou insuffisamment protégées contre le charançon des siliques, les dégâts causés par ce ravageur et ensuite par les cécidomyies des siliques sont maintenant nettement visibles (siliques jaunissantes en cours d'éclatement, présence à l'intérieur de petites larves blanches aplaties).

●Des attaques sont souvent observées sur des parcelles protégées une seule fois, alors que les vols se sont échelonnés du 20 Avril au début Mai et que la rémanence de tous les produits actuellement homologués sur cet insecte n'excède pas 1 semaine (comme indiqué dans le bulletin N° 8 du 26 Avril P. 1).

MALADIES

●Dans les parcelles du NOrd de la région, différents symptômes de maladies peuvent être observés sur feuilles :

- Mildiou : tache d'abord jaunâtre, puis desséchée sur la face supérieure des feuilles. Feutrage blanc bien visible sur la face inférieure. Les attaques sont dûes au climat froid et humide, et devraient s'arrêter lors d'un réchauffement.

- Pseudocercosporella capsellae : taches d'abord grises à cercles concentriques devenant blanchâtres et de grande taille lors de la fructification. Maladie très fréquente à l'heure actuelle.

- Botrytis cinerea : attaque débutant souvent sur une nécrose de la feuille, quelquefois dûe à la maladie précédente. Déssèchement de tout ou partie de la feuille, et apparition d'un feutrage gris.

- Dans quelques parcelles, foyers de Cylindrosporiose : sur feuille cette maladie provoque des taches de couleur vert pâle, puis blanchâtre ou crème d'aspect rugueux avec des craquelures de l'épiderme. Quelquefois, autour des taches, on peut trouver de petits points blancs qui sont des amas de spores - Sur tiges, cette maladie occasionne des taches de couleur violacée, puis des nécroses avec craquelures - Sur siliques, elle entraîne une déformation, une production liégeuse et une déhiscence prématurée des siliques.

⟹ Mise à part la cylindrosporiose, contre laquelle les BMC à 500 g/ha et le SPORTAK PF à 1,5 l/ha présentent une bonne efficacité, les efficacités contre ces maladies des produits utilisables sur colza, ainsi que la période d'intervention souhaitable, sont mal connues.

Abonnement annuel : 95 F - Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes D.D.A. Loiret à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, Rue de Curambourg - B.P. 210

45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



P23

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N° 530 AD

● Quelques taches d'Alternaria sont visibles sur feuilles de la base de certaines parcelles, notamment dans le Cher et l'Indre.

Les feuilles supérieures, les hampes florales et les siliques sont pour l'instant indemnes de la maladie.

⟶ Une intervention orientée contre cette maladie n'est pas justifiée pour l'instant.

SURVEILLEZ VOS PARCELLES RÉGULIÈREMENT.

Déclenchez une intervention en cas d'apparition de taches noires sur siliques (ne pas confondre avec des impacts de grêle, ni avec les trous de ponte de charançons des siliques).

Produits utilisables :

- ROVRAL 1,5 kg/ha - KIDAN 3l/ha - SUMISCLEX 1,5 l/ha.

Attention : le coût du traitement étant élevé, essayez d'évaluer le potentiel de la culture. Un traitement sera difficilement rentabilisé sur une parcelle portant peu de siliques (gel des fleurs ou forte attaque de charançon des siliques).

PUCERONS CENDRES

● Des colonies sont observées sur quelques cultures abritées en bordure de forêt.

⟶ Une intervention à l'aide d'un aphicide ne se justifie, à ce stade de développement du colza, qu'à partir de 2 colonies par m².

- POIS -

TORDEUSE

● On assite actuellement aux toutes premières sorties de papillons, qui sont faibles pour l'instant. Les cultures sont en début de floraison, et n'ont pas encore atteint la phase sensible.

⟶ Il est trop tôt pour intervenir.

- LENTILLE -

CECIDOMYIE DES FLEURS

● Pour les cultures semées courant Mars, les conditions froides actuelles ont entraîné un retard considérable de végétation. Seuls, deux étages de boutons se sont formés dans la plupart des cas, alors que l'on devrait déjà observer 1 à 2 étages de gousses.

En conséquence, les cultures sont encore sensibles à ce ravageur.

⟶ Exceptionnellement cette année, un renouvellement de traitement est nécessaire une quinzaine de jours après le premier.

● Les cultures semées à la mi-Avril atteignent maintenant le stade optimal d'intervention.

⟶ Traitez sans tarder.

Pour tous renseignements sur le ravageur, le stade sensible, les produits utilisables : cf bulletin N° 10 du 11 Mai, P. 4.

- ORGES DE PRINTEMPS -

MALADIES

● Une forte présence d'Oïdium est souvent notée. D'autre part, les cultures s'échelonnent du stade "dernière feuille visible" au stade "sortie des barbes", stade après lequel une intervention sera moins bien rentabilisée.

⟶ Sur les parcelles atteintes, vu le potentiel des cultures cette année, traitez sans retard avec une spécialité efficace contre cette maladie.

- BLE -

MALADIES

● D'après les observations du réseau céréales, pas d'évolution sensible des maladies depuis notre dernier bulletin.

- La Septoriose a légèrement progressé vers les feuilles supérieures, mais l'état des cultures est pour l'instant exceptionnellement sain. Cette maladie est cependant la plus à craindre sur épis avec le type de climat actuel.

- La Fusariose de l'épi pourrait devenir redoutable si un réchauffement important accompagné de fortes humidités survenait dans les jours à venir. Les parcelles les plus exposées sont celles en blé sur blé, en blé sur maïs et les cultures de blé dur, surtout si une présence importante de la maladie est notée au pied des plantes.

- Dans quelques parcelles de Hardi, l'Oïdium a très nettement progressé et atteint les feuilles supérieures

- Les rouilles sont toujours absentes. En raison des conditions climatiques actuelles et du stade aujourd'hui atteint par les cultures, une attaque importante de rouille brune devient peu probable.

⟶ Les produits à utiliser devront donc essentiellement couvrir les risques Septoriose et Fusariose de l'épi.

⟶ Dans les parcelles très atteintes par de l'Oïdium, il faut utiliser une spécialité efficace aussi contre cette maladie.

STRATEGIE DE TRAITEMENT

Pour le choix du produit épiaison, tenir compte du potentiel de la parcelle, qui est facile maintenant à évaluer en fonction du nombre d'épis/m².

● Dans certaines parcelles à sol très séchant, la sécheresse de fin Avril a provoqué une importante régression de talles et handicapé les rendements (Champagne Berrichonne, Sologne, Orléanais...).

Dans de telles parcelles, un produit de type BMC + Dithiocarbamate ou Captafol ou Chlorothalonil, éventuellement complété par du soufre, devrait sufffire.

ATTENTION : pour assurer une bonne protection, ces produits de contact doivent avoir séché avant une pluie.

● Dans les autres parcelles, le potentiel des cultures est bon, et le niveau actuel des réserves en eau ne semble pas devoir être cette année un facteur limitant des rendements, sauf en cas d'un réchauffement brutal et prolongé.

Sur de telles parcelles, l'emploi d'un produit performant sur les maladies citées précédemment semble préférable.

Deux types de produits peuvent être employés :

- Des produits dont l'efficacité sur les Septorioses est en grande partie basée sur une matière active de contact (Ex. : Vigil T, Impact TP, Corvet CM, Bayleton triple, Blédor 3...). Ces produits doivent être appliqués sur des épis totalement dégagés et doivent sécher sur les plantes avant une pluie pour être très efficaces.

- Des produits pour lesquels l'efficacité sur septorioses est dûe à une matière active systémique ou pénétrante (ex. : Tilt C ou Sportak PF).

En raison des pluies fréquentes, l'emploi de tels produits est préférable cette année sur les parcelles à haut potentiel, du fait de leur rapidité de pénétration et de leur bonne persistance quelles que soient les conditions climatiques après traitement. Si les conditions climatiques deviennent meilleures, ces produits de contact performants sur septorioses retrouveront leur intérêt.

P24

Dans tous les cas, il faut apporter 250 g de carbendazime à l'hectare pour avoir une bonne efficacité sur Fusariose de l'épi. Certains produits gagneraient donc à être complétés par la quantité manquante de BMC.

PUCERONS DE L'EPI

Les populations de Sitobion avenae sont en accroissement dans quelques parcelles. Le seuil d'intervention, qui est d'un épi sur deux colonisé par au moins un puceron, est dans tous les cas loin d'être atteint.

L'accroissement des populations de pucerons pourrait être très rapide en cas de réchauffement, surveillez régulièrement les cultures.
N'utiliser que des produits homologués sur pucerons des épis. Un traitement "préventif" effectué à l'épiaison est souvent effectué trop tôt. Il ne prémunit pas du risque pucerons et risque de devoir être renouvelé.

TORDEUSE DES CEREALES

Les infestations sont cette année exceptionnellement abondantes dans les zones concernées (bordures de bosquets).

En raison du climat froid, elles n'ont pas migré vers les tiges, et il est encore temps d'intervenir.

Seuil d'intervention :

- 1 larve pour 20 talles sur orge de printemps.
- 1,5 à 2 larves pour 20 talles sur céréales d'hiver.

CECIDOMYIES

Absence de gros vol pour l'instant.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES :

Le vol s'intensifie mais les températures, faibles pour la saison, permettent difficilement le dépôt des pontes. Il est encore temps de réaliser le DIMILIN préconisé dans le bulletin technique n° 16 du 01 Juin dernier. Il est toujours trop tôt pour envisager une protection avec les produits classiques.

ACARIENS :

Pratiquement tous les oeufs d'hiver d'araignée rouge sont éclos. Les formes mobiles se répartissent actuellement dans le feuillage. Intervenez spécifiquement si 70 % des feuilles sont occupées.

Attention aux attaques d'araignées rouges (notamment sur Poiriers), consécutives au fauchage des vergers enherbés.

MINEUSE CERCLEE :

Les oeufs déposés entre la dernière décade du mois de Mai et les premiers jours de Juin n'arrivent pas encore au stade de l'éclosion. Celui-ci devrait apparaître au plus tôt, au milieu de la semaine du 11 au 16 Juin, avec un maximum au cours de la semaine suivante. Il est donc toujours trop tôt pour intervenir avec le LANNATE ou l'ULTRACIDE.

PSYLLES DU POIRIER :

Dans les premiers jours de Juin, de nouvelles pontes, nombreuses, ont encore été déposées. Les éclosions devraient commencer dès la fin de cette semaine et se poursuivre jusqu'après le 20 Juin. Une intervention sur ces larves jeunes pourra donc avoir lieu dans le courant de la semaine du 11 au 16 Juin.

Etant donné l'étalement des pontes, un renouvellement sera vraisemblablement nécessaire. Utilisez de préférence pour cette intervention : l'amitraze : 60 g/hl (TUDY, MAITAC), en raison de son efficacité sur les acariens.

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER :

Des taches sortent en abondance actuellement. Suite aux contaminations parfois graves, postérieures au 26 Mai, de nouveaux symptômes risquent d'apparaître à partir de la fin de cette semaine. Les projections d'ascospores ne sont pas encore terminées et, en présence de taches, des contaminations secondaires seront possibles.

CAPUA :

Le premier vol n'a pas encore commencé. Inutile d'intervenir.

*****
****
***
**
*